

*la Tempête*

de Pierre Corneille

adaptation

Guillaume Cayet,

Julia Vidity

mise en scène

Julia Vidity

LE  
MENTEUR



représentations  
du 18 Janvier  
au 18 février 2018

# LE MENTEUR

salle Serreau

du mardi au samedi 20h

dimanche 16h

**durée** 1h 50

**rencontre-débat**

avec l'équipe de création

dimanche 21 janvier

après la représentation

**Découvrir autour du Menteur**

**Le Menteur 2.0** de Guillaume Cayet

Samedi 3 février à 16h

Conférence jouée sur la Vérité

avec Nathalie Kousnetzoff et Adil Laboudi

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

**infos et réservations**

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

Tél. 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

**accès**

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

## Vos contacts

**presse**

Pascal Zelcer // 06 60 41 24 55

[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

**diffusion**

Emmanuelle Dandrel // 06 62 16 98 27

[e.dandrel@aliceadsl.fr](mailto:e.dandrel@aliceadsl.fr)

**administration, production**

Ariane Lipp // 06 18 03 16 94

[arianelipp@javaverite.fr](mailto:arianelipp@javaverite.fr)

[www.javaverite.fr](http://www.javaverite.fr)

de **Pierre Corneille**

adaptation **Guillaume Cayet, Julia Vidity**

mise en scène **Julia Vidity**

avec

**Joris Avodo** *Philiste*

**Aurore Déon** *Lucrèce*

**Nathalie Kousnetzoff** *Isabelle*

**Adil Laboudi** *Alcippe*

**Barthélémy Meridjen** *Dorante*

**Lisa Pajon** *Cliton*

**Karine Pédurand** *Clarice*

**Jacques Pieiller** *Géronte*

scénographie **Thibaut Fack**

lumière **Nathalie Perrier**

son **Bernard Valléry et Martin Poncet**

costumes **Valérie Ranchoux**

maquillages, perruques **Catherine Saint-Sever**

régie générale **Loïc Depierreux**

Tournée

- Théâtre Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois 14 mars
  - Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg 22-23 mars
  - CDN de Normandie - Rouen, Petit-Quevilly 28-30 mars
- Reprise, décembre 2018 - février 2019

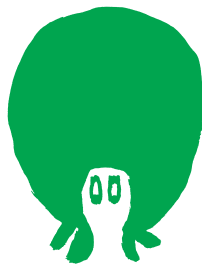


**Production :** Java Vérité. **Coproduction** La Manufacture – CDN de Nancy-Lorraine, ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine – Pôle National du Cirque d'Antony, Le Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Les Théâtres (Aix-en-Provence), MC2 : Grenoble, Théâtre Jacques Prévert – Aulnay-sous-Bois, Le Théâtre de Rungis. **Avec la participation artistique** de l'ENSATT et du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Comédiens de l'ESAD-PSPBB. **Avec le soutien de** la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, de la Ville de Nancy, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM. Java Vérité est une compagnie conventionnée par la DRAC Grand Est et soutenue au titre de la structuration par la Région Grand Est.

**En coréalisation avec** le Théâtre de la Tempête.

*« On ne se lasse pas du menteur ;  
la noble simplicité de cette pièce ne vieillit pas...  
Rien n'attache plus que le plaisir  
de voir mentir Dorante. »*

**Stendhal**



Le séduisant Dorante, jeune provincial revenu à Paris, entend bien se faire une place dans cette « île enchantée » qu'est devenue la ville. Épris d'aventures amoureuses, « vaillant par nature et menteur par coutume », il imagine, « rêve en parlant » et s'invente des exploits... Dorante a du talent, Dorante est un artiste, un joueur. A sa façon, il se veut un héros. Si le mensonge fait partie d'une stratégie savante, il semble aussi imposé par la loi de prestige qui régit le théâtre social. Mais le menteur est loin d'imaginer que la belle Clarice qu'il veut subjuguier lui tend un piège

en faisant passer sa cousine pour elle-même ! L'euphorie du mensonge tourne au vertige : qui aime qui ? Démasqué, le menteur s'en tirera par une ultime pirouette...

Métamorphose de la ville, identités en fuite, inconstance et duplicité : dans la comédie baroque, le monde n'est qu'un jeu, ou plutôt un théâtre.

Et Corneille soulève cette question - aussi vraie alors qu'aujourd'hui : toute position de pouvoir ne s'établit-elle pas sur le mensonge et la fiction ?

Malgré les apparences, ce n'est pas l'amour qui est à l'origine de tant de mensonges. L'amour lui-même est rêvé : Dorante croit aimer Clarice, puis se persuade qu'il aime Lucrèce, et il s'enfuira la nuit qui précède le jour fixé pour les noces. N'est-ce pas que son amour, au lieu d'être le mobile de ses fictions, est une fiction comme les autres ?

« Il aime à promener sa fourbe et son amour ». Cette soudaine passion qu'il prétend éprouver pour Clarice, les protestations qu'il lui adresse, les galanteries qu'il lui consacre, n'est-ce pas un autre roman, comme les guerres d'Allemagne, les duels, les mariages clandestins ?

Dorante, à l'image de l'artiste, tel que le conçoit Corneille, a le feu, l'audace indispensables pour transformer le réel. Il fait par des mots ce que les architectes ont fait dans Paris, ce « pays de romans ». D'ailleurs, Clarice et Lucrèce, en échangeant leurs identités, forgent une autre fiction, un autre enchantement.

Ces inventions signifient évidemment que le monde tel qu'il est ne peut nous satisfaire ; cette insatisfaction est peut-être métaphysique, elle a aussi un sens social. Cet étudiant en droit, qui préfère maintenant l'épée, est sans doute de petite noblesse, et son père, si vétilleux sur le point d'honneur, si anxieux de déroger, n'est peut-être pas sûr lui-même d'être gentilhomme.

La vie que s'invente Dorante est, au contraire, fort aristocratique. Les combats singuliers, la valeur guerrière, cet amour même si prompt et si galant, ce n'est peut-être pas la condition réelle des nobles du temps, mais c'est leur existence embellie, telle que la bourgeoisie et les romanciers la conçoivent.

En tout cas, l'imagination, l'invention, échappent ici à toute vision réductrice. Dorante n'est pas un frère de Madame Bovary ; c'est l'artiste des années 1640, cet artiste baroque qui propose des illusions et des métamorphoses.

Alain Niderst

Corneille rédige cette comédie juste avant la fronde parlementaire et l'avènement de « l'État, c'est moi » de Louis XIV. Je la mets en scène à l'heure de l'ultra-communication, d'une crise de la représentativité et de la démocratie. Derrière une comédie baroque jouissive, Corneille dénonce clairement un contexte politique difficile dans lequel s'agit un héros qui n'a peut-être d'autre choix que celui d'être amoral et individualiste. Dorante veut se faire une place dans une société parisienne qui détient le pouvoir, et il ment, oui, mais pour tenter de rester l'acteur de sa vie.

Nous avons affirmé sa contemporanéité, en travaillant à la chair du texte, élaguant quelquefois, reformulant tantôt, pour le rendre plus direct sans infliger d'anachronisme au langage.

J'ai choisi de porter un regard sur la place des femmes et de les rendre plus présentes, afin qu'elles ne soient plus seulement les objets de la convoitise masculine.

Nous avons fusionné le rôle de Lucrece - quasi-mutique chez Corneille - et celui de sa suivante. Par cette pirouette dramaturgique, elle devient *la* menteuse, double féminin du rôle titre. J'ai aussi voulu épaissir le parcours de Clarice : elle cherche *le vrai* et lutte contre un mariage imposé, quitte à enfreindre les conventions.

Dans cette même volonté de sortir de la domination masculine et d'éviter une représentation souvent hétéro-normative des textes classiques, le rôle de Cliton est distribué à

une femme. Ce trouble dans le genre rejoint les questions essentielles de la pièce sur l'être et le paraître.

Citation baroque, le dispositif en miroirs évolutif, joueur et incontournable, offre un terrain d'expression à tous ces questionnements et nous plonge dans le monde de l'écran. Aujourd'hui ultra-présent, il nous empêche de *nous* regarder en même temps qu'il est le support de nos vies fantasmées. Cet imposant reflet en scène nous met face à la multiplicité de l'être et des points de vue : il nous engage à accepter une réalité partielle et

subjective. La couleur du dispositif dynamise et traduit l'urgence de dénoncer nos propres jeux de dupes. Les costumes, eux, revisitent les lignes classiques et achèvent de créer l'esthétisme d'une société fermée, codifiée, dans laquelle les corsets sont les attributs des pions d'un jeu amusant, mais dangereux.



Ce jeu, gagné par le Père et l'ordre ancien contre Dorante et sa jeunesse, fait dire à Cliton « *Apprenez à mentir !* ». Corneille n'aurait-il pas teinté sa convention finale d'une touche de cynisme ? En perturbant avec humour les applaudissements, je veux susciter un regard réflexif. Pourquoi faire l'apologie du mensonge ? Ne pouvons-nous pas dire vrai ? Pourquoi ? Prêcher la vérité à ceux qui n'en supporteraient pas même des doses infimes, serait-ce s'exposer à leur vengeance ?

Julia Vidit

## **DORANTE**

**J'aime à braver**

**ainsi les conteurs de nouvelles,**

**Et sitôt que je vois quelqu'un s'imaginer**

**Que ce qu'il veut m'apprendre**

**a de quoi m'étonner,**

**Je le sers aussitôt d'un conte imaginaire**

**Qui l'étonne lui-même,**

**et le force à se taire.**

**Si tu pouvais savoir quel plaisir on a lors**

**De leur faire rentrer leurs nouvelles au corps...**



## Julia Vidit

Formation à l'École-Théâtre du Passage, avec A. Del Perugia, F. Clavier, N. Arestrup et J. Klesyk puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (2000 à 2003), dans les classes de D. Valadié et C. Hiégel, et dans les ateliers d'A. Françon, D. Podalydès, J.-P. Wenzel et C. Marcadé.

A joué avec L. Lagarde *Oui, dit le très jeune homme* de G. Stein ; V. Gaultier-Martin *La Vie de Timon* ; J.-B. Sastre *Les Paravents* et *La Surprise de l'Amour* ; J. Hankins et E. Bond *Numéro d'Équilibre* ; A. Ollivier *Le Cid* ; J. Vincey *Madame de Sade*...

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité et met en scène : *Mon cadavre sera piégé* d'après P. Desproges

(2007), *Fantasio* de Musset (2009), *Bon gré mal gré* d'E. Bémer (2010), *Le Faiseur de théâtre* de T. Bernhard (2014), *Illusions* d'I. Viripaev (2015), *Dernières pailles* de G. Cayet (2017), *Le menteur* de P. Corneille (2017).

Elle monte des petites formes destinées à être présentées hors-les-murs : *Rixe* de Jean-Claude Grumberg (2012), *Nous serons à l'heure* de G. Cayet (2014), *Le menteur 2.0* de G. Cayet (2017).

En 2017-2018, elle est artiste associée au CDN de Nancy-Lorraine et à l'ACB-Scène nationale de Bar-le-Duc.

Elle est également formatrice et pédagogue auprès des acteurs amateurs et professionnels, au Théâtre du Peuple à Bussang (2012-2014) et pour Les Tréteaux de France (2016).

## Joris Avodo

Formation à la Comédie de Reims puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique.

A joué notamment avec

J. Frenkel *Le Bal* (2018) ;

O. Letellier *Venavi* d'après

R. Norman ; B. Geslin, conception

M. Bauer, *Une Faille* de S. Maurer,

saison 2 épisodes 1 et 2 ; P. Bureau

*Une Faille* épisodes 3 et 4 ; M. Bauer

*Une Faille* saison 1 : *Haut-bas-fragile*

de S. Maurer ; F. Santer *Bouglakov,*

*histoire de famille* ; C. Brugnon *Une*

*nuit arabe* de R. Schimmelpfennig ;

artiste associé à la Comédie de

Reims, avec L. Lagarde *Woyzeck*

- *La Mort de Danton* - *Léonce et*

*Léna* de G. Büchner ; M. Sussi *Dom*

*Juan* de Molière ; Y.-J. Collin

*Casting* ; M. Fau *La Tragédienne*

*amoureuse* de E. Scribe. Fonde le

Jackie Pall-Theater Group et met en

scène *Pendant que les champs*

*brûlent*, *Caudry Factory*, *L'Entropie*

*des trous noirs*, et au Chili, *2061*

de Aquí Vemos la Tierra. Écrit des

scénarios pour *le Metacinema*.

## Aurore Déon

Formation avec C. Jehanin à

l'EDT91, danseuse Hip-Hop, Jazz et

Tap Dance. En 2000 cofonde la Cie

Comme Si, et met en scène

*Cendrillon*. A joué notamment avec

M. Piemontese *Qui déplace le soleil* ;

C. David *Peau d'âne* d'après

Ch. Perrault ; *Bons baisers de*

*Huntingtonland* d'E. Hermant ;

M. Roy *Prodiges* de M. Navarro ;

L.-H. Nlend *Nous étions assis sur*

*le rivage du monde* de J. Pliya ;

C. Maydat *Barbe Bleue* de

Ch. Perrault. Intègre la Cie Entrée

de jeu (Bernard Grosjean), la Cie

Dans Le Ventre / Rébecca Chailion

avec le spectacle *Savantes*... A

remporté le battle international Juste

Debout 2004, catégorie Hiphop.

## Nathalie Kousnetzoff

A joué notamment avec

C. Gourmelon *Tailleur pour dames*

de Feydeau ; S. Nordey *Neuf petites*

*filles* de S. Roche et Calderon de

Pasolini ; N. Kerszenbaum *Le Lait et*

*le miel* ; M. Paquien *Les Femmes*

*savantes* de Molière ; J.-P. Vincent

*Meeting Massera* de J.-Ch.

Massera ; J. Vidit *Fantasio* de

Musset ; S. Lagier *Crave (Manque)*

de S. Kane ; G. Watkins *La Tour*

de G. Watkins ; J.-B. Sastre *Léonce*

*et Léna* de Büchner et *La Surprise de*

*l'amour* de Marivaux ; A. Ollivier

*Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck ;

L. Gutmann *Nouvelles du Plateau S*

d'O. Hirata et *La Vie est un songe* de

Calderon ; J.-L. Martinelli *Platonov* de

Tchekhov et *Catégorie 3:1* de

L. Norén ; C. Backès *Les Petites*

*Filles modèles* d'après La Comtesse

de Ségur ; X. Marchand *Au bois lacté*

de D.Thomas ; M. Zachenska *Les*

*Trois Sœurs* de Tchekhov ;

J. Depaule *Incidences* de  
J. Depaule ; J. Lassalle *L'Homme  
difficile* de H. von Hofmannsthal ;  
C. Régy *La Terrible Voix de Satan*  
de G. Motton. Cinéma et télévision,  
avec C. Chabrol, G. Banner,  
P. Chéreau, S. Alnoy, J.-C. Biette,  
J.-M. Brondolo, G. Tillet, P. Lahmani,  
E. Parraud, E. Zonca...

### Adil Laboudi

Formation à l'École supérieure d'Art  
dramatique (ESAD) et au  
Conservatoire Régional de Paris  
(CRR). A joué notamment avec  
L. Wurmser *Le Songe d'une nuit  
d'été* de Shakespeare ; P. Kirsch  
*Gratte Ciel* de S. Chiambretto ;  
A. Hakim *Rituels d'une  
métamorphose* de S. Wannous ;  
F. Rancillac *L'Aquarium, d'hier à  
demain* ; J.-P. Baro *Démons* de  
L. Noren ; M. Pinsard *Le Sort des  
Tortues* ; G. Milin *33 combats* ;  
K. Narumi *Les Trois Sœurs* au  
Théâtre National de Tokyo. Il reçoit le  
soutien du projet Médicis-Clichy-  
Montfermeil pour la création d'un  
seul en scène sur le thème de  
l'identité.

### Barthélémy Meridjen

Formation au Conservatoire national  
supérieur d'Art dramatique. A joué  
notamment avec B. Moreau  
*L'Homme de paille* de Feydeau ;  
B. Abitan *Le Grand Trou* et *Temps de  
pose* ; Y.-J. Collin *La Cerisaie* de  
Tchekhov et *Casting* ; J. Vidity  
*Illusions* d'I. Viripaev ; M. Didym  
*Le Malade imaginaire* de Molière ;  
A. Barbosa *Notre jeunesse* ;

D. Jeanneret *Tambours dans la nuit*  
de Brecht ; J.-P. Vincent *Iphis et lante*  
d'I. de Benserade ; H. Loichemol  
*Le Citoyen* de D. Guénoun ; O. Py  
*Roméo et Juliette* de Shakespeare ;  
L. H. Nlend *Nous étions assis sur le  
rivage du monde* de J. Pliya ;  
Y. Goldwaser *La Ville*. Membre de la  
compagnie Le Théâtre de la  
démésure.

### Lisa Pajon

Formation au Conservatoire d'Art  
dramatique d'Orléans puis au  
Conservatoire national supérieur  
d'Art dramatique. A joué notamment  
avec G. Roy et C. Frimas *Les  
Cachalots* ; J. Vidity *Illusions* d'I.  
Viripaev ; S. Marchak *Le Bûcher  
d'hiver* ; H. Tillet de Clermont-  
Tonnerre *Dernières nouvelles de Frau  
Major* de P. Mikailoff, *Agamemnon* de  
Sénèque, *Um Kulthum, tu es ma  
vie !*, *Le Droit normand sans peine*,  
*Le Roland - La Colère de Carles  
Magnes*, *Le Roland - La Vengeance  
de Marsile*, *Marcel B.* ; V. Debost *Les  
Deux Frères et les Lions* de H. Tillet  
de Clermont-Tonnerre ; A. Timár  
*Les Bonnes* de Genet ; J. Lavelli  
*Homebody - Kabul* de T. Kushner ;  
T. Scimeca *L'Homosexuel* de Copi ;  
A. Timár *Les Chaises* de Ionesco.  
Elle est lauréate du programme «Villa  
Médicis-Hors les murs» en 2008.  
Co-directrice artistique du Théâtre  
Irruptionnel.

### Karine Pédurand

Formation au TVI Actor Studio de  
New York, puis au Conservatoire  
départemental Jean Wiener de  
Bobigny. A joué notamment  
avec N. Rafaell Madel *Erzuli  
Dahomey, déesse de l'amour* de  
J.-R. Lemoine ; J. Pliya *Monsieur  
Blanchette et le Loup* de J. Pliya ;  
M. Bertoli *Médée Kali* de L. Gaudé ;  
J.-M. Martial *La Loi de Tibi* d'après  
J. Verdun ; N. Bigards *Chroniques du  
bord de scène* - Saison 5.1 d'après  
J. Ellroy ; A. Léonard-Maestrati  
*Conte à mourir debout* de F. Succab.  
En 2012, elle crée avec M. Bertoli la  
Compagnie Kamma.

### Jacques Pieiller

Depuis sa sortie du TNS en 1971,  
a joué notamment avec : Jean-  
François Auguste, Bruno Bayen,  
Jean-Louis Benoit, Bernard Bloch,  
Gildas Bourdet, Jean Boilot, Robert  
Cantarella, André Engel, Gabriel  
Garran, Hubert Gignoux, Pierre-  
Etienne Heyman, Jean-Louis  
Hourdin, Jean Jourdeuil, Joël  
Jouanneau, Manfred Karge,  
Philippe Mercier, Jacques Lassalle,  
Olivier Perrier, François Rancillac,  
Henri Ronse, Jean-Baptiste  
Sastre, Bernard Sobel, Arlette  
Téphany, Charles Tordjman,  
Jean- Paul Wenzel, Pierre Ascaride.  
En 2002 il crée avec Evelyne Pieiller,  
Le Grand Théâtre Tillhomme.  
Cinéma et télévision avec Michel  
Deville, Robert Guédiguian, Raül  
Ruiz, Valéria Sarmiento, Maurice  
Failevic, Alain Nahum.